

Cependant, comme la réponse à sa lettre au Dr Carroll retardait, M. Thayer partit de nouveau pour Londres; et pendant une année entière il se consacra au ministère des pauvres dans un des plus misérables quartiers de cette ville.

Tous les jours il assemblait les enfants pour leur faire le catéchisme; chaque dimanche, il réunissait les catholiques, qui étaient assez nombreux, dans une vieille usine qui lui servait de chapelle, afin de leur procurer l'avantage d'entendre la messe, pendant laquelle il prêchait un premier sermon; puis, le soir, il les convoquait de nouveau pour leur donner une autre longue instruction, suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Trois fois la semaine il se rendait au confessionnal, où souvent il demeurait jusqu'à onze heures du soir.

Son zèle, son affabilité lui attirèrent un grand nombre d'Irlandais. « Venez, venez voir le père Thayer, disaient-ils, si vous voulez vous convertir. »

C'est ainsi que, pendant son second séjour à Londres, il ramena trente-six protestants, sans compter plusieurs autres qu'il avait préparés, et dont l'abjuration fut remise, vuson départ pour l'Amérique.

(A suivre.)

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

Notés liturgiques

Comment se fait l'encensement des saintes Reliques à l'autel

Le célébrant, après la bénédiction de l'encens, reçoit l'encensoir, fait la révérence convenable (généflexion ou salut), et commence par encenser la croix de trois coups. — S'il y a des *Reliques* sur l'autel, ayant fait de nouveau la révérence convenable, il encense de deux coups d'abord celles qui sont du côté de l'Evangile, puis, ayant encore fait la révérence, il encense de même de deux coups celles qui sont du côté de l'Epître. Il encense l'*Autel* de la manière accoutumée.

(Cours de Liturgie, P.-A. Velghe, page 79.)

Le « Dominus vobiscum »

Le célébrant, lorsqu'il doit chanter le *Dominus vobiscum* à la grand' messe, doit se tourner complètement vers le peuple et